CNSMDL - Annales Concours d'entrée 2020 - Culture Musicale

1er cycle

admissibilité

- épreuve de commentaires d'écoute : trois courts extraits, pouvant porter sur toute période et tout champ esthétique. Trois écoutes par extraits, 10 minutes entre chaque écoute. Pour chaque extrait, le candidat rédige un court commentaire.

Extraits musicaux du commentaire d'écoute :
Extrait 1 : Henry Purcell – A New Ground in E Minor, ZT 682
Extrait 2 : György Ligeti – Continuum (version pour Barrel Organ)
Extrait 3 : Danse Kathak – extrait du film "le salon de musique"...

- analyse en loge (durée : 2 heures) d'une œuvre ou d'un fragment d'œuvre au choix du candidat parmi trois pièces proposées au moment de l'épreuve.

Œuvres proposées pour l'analyse en loge :
W.A. Mozart : Quatuor en ré majeur K. 499, Mouvement I
Fr. Schubert : Romanze D 114
Claude Debussy : La puera del Vino- Préludes livre II/3 - L 131/3

- entretien avec le jury, portant sur les deux épreuves précédentes (durée : 15 minutes)

admission

- épreuve instrumentale (programme libre, au choix du candidat), ou présentation de travaux d'écriture ou de composition (durée : 10 minutes)
- épreuve écrite de synthèse, sur une question de culture musicale autour de plusieurs types de documents (partitions, textes littéraires, documents sonores, …). Trois sujets au choix du candidat, portant sur des périodes différentes. Les documents sont proposés au candidat au moment de l'épreuve. (Durée de la mise en loge : 4 heures)
- entretien avec le jury (durée : 20 minutes maximum)

Sujets proposés pour l'épreuve de synthèse :

Sujet n°.1 : A partir des trois documents suivants, dégagez un ou plusieurs axes de réflexion que vous approfondirez et développerez en vous appuyant sur vos connaissances en histoire de la musique et des arts, en esthétique, en analyse et/ou sur votre expérience de musicien interprète, pédagogue, compositeur…

Document 1 :
Extrait de l'édition originale de *Six Sonates* pour le clavecin de Carl Philip Emmanuel Bach comportant la préface et la partition du premier mouvement (sur un total de trois) de la 4e sonate (Wq 50/4, H.139). Fac-similé à partir de l'exemplaire Rés. FM 127718 conservé à la Bibliothèque Municipale de Lyon, éditions J. M. Fuseau, 1992, Courlay.

Document 2 :
Transcription (clé de sol 2 et clé de fa) d'un extrait du premier mouvement de la sonate Wq 50/4.

Document 3 :
Document sonore : enregistrement du premier mouvement de la Sonate Wq 50/4 (H.139) en ré mineur jouée au clavicorde par Miklós Spányi (BIS-CD-1624, **BIS** Records 2010, Akersberga).

« A mon avis, ces six sonates sont en accord complet avec les caractéristiques du clavicorde. En les jouant, j'ai acquis la conviction que l'instrument qui leur convenait le mieux est un clavicorde non lié construit par Joris Potvlieghe. Cet instrument est une superbe copie d'un des plus beaux clavicordes saxons qui nous soit parvenu, construit par G. J. Horn, près de Dresde en 1785. » Miklós Spányi 2010.

Sujet n°.2 : A partir des trois documents suivants, dégagez un ou plusieurs axes de réflexion que vous approfondirez et développerez en vous appuyant sur vos connaissances en histoire de la musique et des arts, en esthétique, en analyse et/ou sur votre expérience de musicien interprète, pédagogue, compositeur…

Document 1 :

Partition du troisième mouvement du *Quintette à cordes op. 111* de Johannes Brahms (1891).

Document 2 :

Enregistrement sonore du 3e mouvement de l'op. 111, version Hagen quartet et Gérard Caussé (1997).

Document 3 :

Deux extraits du livre de Edouard Hanslick *Vom Musikalisch-Schönen. Ein Beitrag zur Revision der Ästhetik der Tonkunst*, Leipzig (1854). *Du beau dans la musique – essai de réforme de l'Esthétique musicale*, trad. Charles Bannelier à partir de la 5e édition (1876).

Quelle est la nature du beau dans la musique ? Elle est spécifique à la musique, n'ayant pas besoin de tirer sa substance du dehors et existant uniquement dans les sons et dans leurs combinaisons artistiques. Son but est uniquement d'exprimer des "idées musicales". Une idée musicale formulée complètement est déjà du beau, indépendamment de toute autre condition ; elle n'a pas d'autre but qu'elle-même et n'est nullement le moyen ou le matériel servant à l'expression des sentiments ou des pensées. Que contient donc la musique ? Pas autre chose que des formes sonores en mouvement. (p. 47-48)

Quelle partie des sentiments la musique peut-elle donc exprimer, puisque ce n'est pas leur contenu, leur sujet même ? C'est exclusivement leur côté dynamique. […] Ce sont ceux qui ont rapport à des variations de la force, du mouvement, des proportions. […] Le mouvement est ce que la musique a de commun avec le sentiment ; c'est l'élément auquel elle peut donner, en véritable créatrice, mille formes diverses, avec des nuances et des contrastes à l'infini. L'idée de mouvement a été négligée d'une manière surprenante par tous ceux qui ont entrepris d'étudier l'essence et les effets de la musique ; pour nous, cependant, elle est la plus importante et la plus féconde de toutes. (p. 27-28)

Sujet n°. 3 : Ce sujet se traite en deux temps successifs (et obligatoires).

temps 1. Vous réaliserez une synthèse des deux textes présentés ci-dessous, dans laquelle vous présenterez et développerez les deux ou trois idées majeures qui architecturent et traversent la pensée d'Ernest Ansermet.

temps 2. Après avoir méthodiquement analysé la nomenclature instrumentale (document 2), vous préciserez ce qui, dans ces trois extraits (textuels et sonore), ressortit de la catégorie "musique russe" : *primo*, selon Igor Stravinsky ; *secundo*, selon Ernest Ansermet (écrivain sur la musique) ; *tertio*, selon Ernest Ansermet (interprète musical de l'extrait sonore proposé).

recommandation expresse. Vous veillerez, pragmatiquement, à rattacher les diverses étapes de vos arguments à des faits (historiques, culturels) ou à des œuvres précis.

Document 1 :

Peu avant que ne débute la 1ère Guerre mondiale, Ernest Ansermet [(1883-1969), important chef d'orchestre suisse] rencontra Igor Stravinski (1882-1971). Dans les *Cahiers Vaudois* (n°2, daté du 20 avril 1914), Ernest Ansermet présentait ainsi Igor Stravinski :

> *Profondément enracinée dans la terre russe, la musique de Stravinski en garde une noblesse qui fait défaut à mainte musique occidentale trop dépouillée de race […] Elle n'est plus seulement une langue conventionnelle de sons, mais une vie de sons, une vie joyeuse, une vie physique de sons qui s'amusent à développer leurs possibilités acoustiques et à accuser leurs différences et leurs parentés ; elle s'impose ainsi par la crudité de ses sonorités, par la netteté de ses lignes mélodiques et contrapuntiques. […]*
>
> *[…] Igor Stravinski guide aujourd'hui l'évolution de la musique ; son apparition est le fait capital de la vie musicale depuis les débuts de M. Debussy et ressemble par plus d'un point à celle d'un Wagner ou d'un Beethoven.*

Puis, dans la notice du concert lors duquel, le 25 janvier 1915, il dirigea *Petrouchka* de Stravinski à Genève, Ansermet élargit son propos et expliqua comment il entendait la catégorie dénommée “musique russe” :

> *La musique russe […] est tout à fait étrangère à ce caractère symbolique propre à la musique allemande. Son secret n’est pas à chercher dans une idée dont elle ne serait que le symbole sonore ; son secret est en elle-même, dans l’expression directe de ses mélodies et de ses rapports de sonorités. Elle s’adresse à la sensibilité plutôt qu’à l’esprit. D’où l’importance, la précieuse valeur de chacune de ses notes et de ses accents. D’où encore cette beauté sonore qu’elle raffine sans cesse et dont elle ne se départit jamais. Et, d’autre part, de sa fidélité à elle-même, à son passé, et à sa terre, ces deux attributs qui ne sont pas nécessairement donnés à un art intellectuel : la profondeur de l’accent, où semblent se fondre les échos des siècles antérieurs, et une constante noblesse qui est celle même de la race. Un tel art devait répugner à l’esprit de ce que l’on appelle communément la “symphonie”, création du génie germanique […].*

Document 2 :

Document sonore : Igor Stravinski & Charles-Ferdinand Ramuz [(1878-1947), éminent poète et homme de lettres suisse d’expression française], *Histoire du soldat*, mélodrame avec musique de scène [(1917) ; première audition le 28 septembre 1918, à Lausanne / Théâtre municipal, Ernest Ansermet (direction musicale)].

La nomenclature globale rassemble :

► 1 danseur : le Diable ;
► 4 comédiens : le Lecteur ; le Soldat ; le Diable ; la Fille du roi ;
► 6 instrumentistes : 1 clarinette, 1 basson, 1 cornet-à-pistons, 1 trombone ; 1 violon, 1 contrebasse, 1 percussionniste [1 tambour (sans timbre) / 1 tambour (avec timbre) / 1 grosse caisse / 1 cymbale / 1 tambour de Basque (c’est-à-dire : avec timbre) / 1 triangle.

Est diffusé cet extrait instrumental : partie 1 / scène 1 / *Petits airs au bord du ruisseau*. Cet enregistrement a été réalisé, en public, le 17 avril 1952, à Genève / Salle de la Réformation, par des membres de l’Orchestre de la Suisse Romande, Ernest Ansermet (direction musicale).

2e cycle

admissibilité

Sélection sur dossier. L’examen du dossier porte sur :
- les éléments constituant le parcours et les travaux réalisés pendant le cursus de 1er cycle ou un cursus étranger équivalent.
- la présentation du projet de recherche portant sur un sujet de culture musicale, dans l’un ou plusieurs des domaines suivants : analyse, histoire de la musique, arts et civilisations, ethnomusicologie, musique ancienne, esthétique…

admission

- épreuve orale d’analyse, d’une œuvre ou d’un fragment d’œuvre proposé au moment de l’épreuve (mise en loge de 2 heures, 2 écoutes). Présentation orale devant jury : 20 minutes maximum.
- épreuve écrite sur un sujet de culture musicale mettant en jeu des connaissances croisées en analyse et histoire de la musique. (Mise en loge : 4 heures. Sujet communiqué au moment de l’épreuve)
- épreuve instrumentale (programme libre, au choix du candidat), ou présentation de travaux d’écriture ou de composition (durée : 10 minutes maximum)

- entretien avec le jury (durée : 30 minutes)

Œuvre proposée pour l'analyse en loge :
Ludwig van Beethoven : Quatuor en la majeur op. 18 n°5 – Mouvements II et III.

Sujet de l'épreuve écrite :
Au travers de ces trois œuvres ou fragments d'œuvre, vous rédigerez un texte dans lequel vous montrerez en quoi elles rendent compte de la permanence d'une forme comme de son évolution dans l'histoire. Vous vous attacherez également à dégager les différentes modalités de traitement, qui témoignent de l'esthétique d'une époque et de celle de leurs auteurs.
a) Rameau : Nouvelles Suites de p!èces de clavecin (1728)- Menuet et Deuxième Menuet – Partition et enregistrement.
b) Beethoven : Symphonie n.° 1 en ut majeur, Op. 21 – Mvt. 3 : Menuetto, Allegro molto e vivace – Partition et enregistrement
c) Schoenberg : Suite für Klavier, Op. 25 – Mvt . 6. Menuett – Partition et enregistrement